

“Je remercie également les sténographes parlementaires, le personnel des *Débats*, de l'efficacité avec laquelle ils ont accompli leur tâche. Je remercie aussi les greffiers de leur courtoisie qui ne se démentait jamais.

“Je désire remercier également l'honorable député de Huron-Perth (M. Golding) de ses services désintéressés en qualité de président du comité plénier auxquels il a consacré une si importante partie de son temps; avec la permission de la Chambre, j'exprime notre reconnaissance à l'Orateur suppléant, qui a fait honneur à son poste par sa neutralité bienveillante.”

Enfin, monsieur l'Orateur,—c'est le leader de la Chambre qui a rédigé ces notes, mais je sais qu'il exprime les sentiments de tous les honorables députés,—qu'il me soit permis de vous exprimer les remerciements de la Chambre des communes pour votre gracieuse courtoisie et pour la splendide façon dont vous avez sauvegardé les privilèges et l'honneur de la Chambre ainsi que pour la diligence inlassable dont vous avez fait preuve dans l'accomplissement de vos hautes fonctions.

Puis-je maintenant, sans annoncer d'autres travaux, proposer

Que la Chambre s'ajourne jusqu'à 3 h. 50 ce jour.

M. JOHN BRACKEN (chef de l'Opposition): Monsieur l'Orateur, il me fait plaisir de m'associer au premier ministre suppléant (M. St-Laurent) en vue d'adresser des félicitations à tous les fonctionnaires de la Chambre. Quant à ce qu'il a dit à l'égard du ministre des Affaires des anciens combattants (M. Mackenzie), qui est absent, je pourrais peut-être ajouter un mot. Nous avons admiré sa façon de procéder à la Chambre; cependant, si je puis exprimer une opinion personnelle, je dirai que les travaux de la Chambre avancent plus rapidement quand le ministre de la Justice agit en qualité de leader. Ce n'est pas un reproche que j'adresse au ministre des Affaires des anciens combattants, mais plutôt un compliment que je fais au ministre de la Justice.

Je ne saurais que dire davantage dans le moment. L'éloge que j'ai fait du premier ministre suppléant est sincère. Après le départ du premier ministre j'ai fait de mon mieux en vue d'aider le Gouvernement à suivre la bonne voie, mais je n'ai pas réussi entièrement.

Le très hon. M. ST-LAURENT: La route était droite, mais pas toujours ardue.

M. BRACKEN: Nous continuerons notre travail, dans l'espoir qu'il suivra nos conseils de plus en plus; s'il agit ainsi, nous tâcherons de le maintenir au pouvoir.

[Le très hon. M. St-Laurent.]

La session a été longue et souvent épineuse; cependant, je suis d'avis qu'il règne maintenant entre les membres de nos divers groupes aux communes un meilleur esprit que jamais dans le passé depuis que je suis à la Chambre. Je suis certains que nous sommes tous heureux qu'il en soit ainsi.

M. ANGUS MacINNIS (Vancouver-Est): Je veux, au nom de mon groupe, appuyer les paroles du chef de l'opposition (M. Bracken). Je doute tout de même de sa sincérité lorsqu'il formule l'espoir que le Gouvernement restera dans “la bonne voie” car dans son for intérieur il s'attend sûrement qu'il s'en écarte, ce qui lui donnera à lui l'occasion de le remplacer.

Je suis heureux qu'il ait parlé du très honorable ministre de la Justice (M. St-Laurent) qui remplace provisoirement le premier ministre. J'en aurais parlé moi-même s'il ne l'avait pas fait. Diriger les travaux de la Chambre n'est pas tâche facile et le ministre de la Justice s'en est acquitté avec une habileté, un tact et un sens de la justice qui nous a impressionnés. Son succès est d'autant plus remarquable qu'il est relativement nouveau en cette Chambre et qu'il nous faut des années pour arriver à comprendre le volume de Beauchesne et pour le posséder au point...

M. GRAYDON: Des siècles.

M. MacINNIS: Justement. Je ne compte pas vivre assez longtemps pour dépasser les deux ou trois premières pages et elles sont sans importance. Je suis donc heureux d'appuyer de tout cœur, au nom de mon groupe, les paroles du chef de l'opposition.

M. E. G. HANSELL (Macleod): Monsieur l'Orateur, chaque fois qu'une occasion se présente de féliciter quelqu'un, le représentant du Gouvernement, le chef de l'opposition (M. Bracken) et celui de la C.C.F. (M. Coldwell) épuisent le sujet de sorte qu'il ne reste rien à dire à notre groupe. Je me contenterai donc de signifier notre approbation sans réserve des félicitations adressées cet après-midi.

Le très hon. M. ST-LAURENT: Monsieur l'Orateur, nous avons tous deux reçu force compliments. Vous me permettez, je suppose, de dire en votre nom comme au mien que nous sommes très reconnaissants aux honorables députés de la considération qu'ils nous ont témoignée.